

Premières Fouilles Belges en Jordanie*

Une mission archéologique belge a commencé en 1978 des fouilles à LEHUN situé au 31°28'03" latitude nord et au 35°51'12" longitude est, sur le plateau qui domine la vallée encaissée du Wadi Mojib, l'Arnon de la Bible.

Ce site se trouve sur une piste à l'est de l'ancienne route Madaba-Kerak à 8 km de Dhiban, capitale du roi Mesha, souverain de Moab (v. 850), où fut découverte en 1868 la stèle de Mesha, conservée au Musée du Louvre, gravée d'une des plus importantes inscriptions moabites. A 3 km. à l'ouest de Lehun se trouve le lieu biblique Aro'er (actuellement Ara'ir). Lors d'une prospection en 1977¹, le site de Lehun a été sélectionné, parmi une trentaine d'autres, pour diverses raisons: sa situation géographique près de la capitale moabite; sa position stratégique indéniable, non loin de l'antique "route royale"; sa superficie moyenne (1,100 m. × 600 m.); la variété de ses restes archéologiques et architecturaux, s'échelonnant du Bronze ancien (3^e millénaire av. J.-C.) jusqu'au début de l'époque islamique; le fait qu'aucune fouille n'y avait été entreprise.

Le site avait été signalé par N. Glueck², qui le visita le 3 juin 1933. Il en publia un plan global sommaire et reconnut la plupart des périodes représentées grâce à la céramique abondante, glanée en surface. Lehun a été répertorié depuis lors sous le no 223 dans *l'Archaeological Heritage of Jordan, The Archaeological Periods and Sites*, Part 1, Amman, 1973.

Une Mission topographique fut entreprise en 1978 et en 1979³. L'équipe se composait de Mme D. Homès et P. Naster, co-directeurs, et du Professeur Fr. Depuydt, topographe, ainsi

que de deux représentants du Département des Antiquités de Jordanie.

Ce travail topographique s'imposait en vue de la préparation des fouilles proprement dites: le terrain présente effectivement un relief accidenté et vallonné, avec des différences de niveau de près de 50 m.; il est coupé par le Wadi Lehun, tributaire septentrional du Wadi Mojib et par quelques autres cours d'eau.

Un réseau de base comprenant 15 points de triangulation (niveau 748 à 714) a été mesuré et calculé en coordonnées sur le site et développé par des points topographiques complémentaires. Une carte topographique à l'échelle de 1/5.000 a été dessinée (FIG. 1).

Le réseau de quadrillage, indispensable pour toute fouille archéologique, a été établi par carrés de 100 m. suivant les axes des coordonnées X et Y et les points d'intersection ont été matérialisés en béton sur le terrain; l'axe Y a été dirigé vers le nord géographique. Les vestiges architecturaux les plus visibles au sol ont pu être reportés dès maintenant sur le plan du site à 1/500.

La fouille proprement dite a débuté en automne 1979: l'ingénieur-architecte L. Moelants avait été joint à l'équipe précédente à cet effet. Le travail topographique s'est poursuivi parallèlement aux recherches archéologiques.

Les fouilles débutèrent à l'endroit d'un petit édifice, vestige architectural le mieux conservé, que l'on supposait être d'époque nabatéenne ou romaine (FIG. 2).

Ce bâtiment, provisoirement appelé «α», est situé dans la partie N.E. du site, à l'est du Wadi Lehun. Il présente un plan carré très régulier de 6.25 m. × 6.25 m.; la salle intérieure mesure 4 m. × 4 m., l'entrée est dirigée vers l'O.-S.-O. (FIG. 3).

Ce plan correspond à un type de temple nabatéen à cella carrée, qui diffère de l'architecture religieuse nabatéenne à adyton à trois pièces. Il est d'origine orientale et se retrouve à l'époque nabatéenne dans le Hauran, à Lejja, et en Jordanie ainsi que dans des centres mésopotamiens ou iraniens contemporains (e.a. Hatra).

Le plan à base carrée, employé à Lehun est pourtant plus simple que ceux des temples de Baalshamîn ou de Dushara à Si' dans le Hauran ou que les sanctuaires retrouvés à Khirbet Tannur et Wadi Rum en Jordanie. Les murs affleurants

* Le texte reprend en grande partie un chapitre du catalogue 'Inoubliable Petra', qui se tenait à Bruxelles, aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire, pendant qu'avait lieu Oxford la première conférence sur l'archéologie de Jordanie.

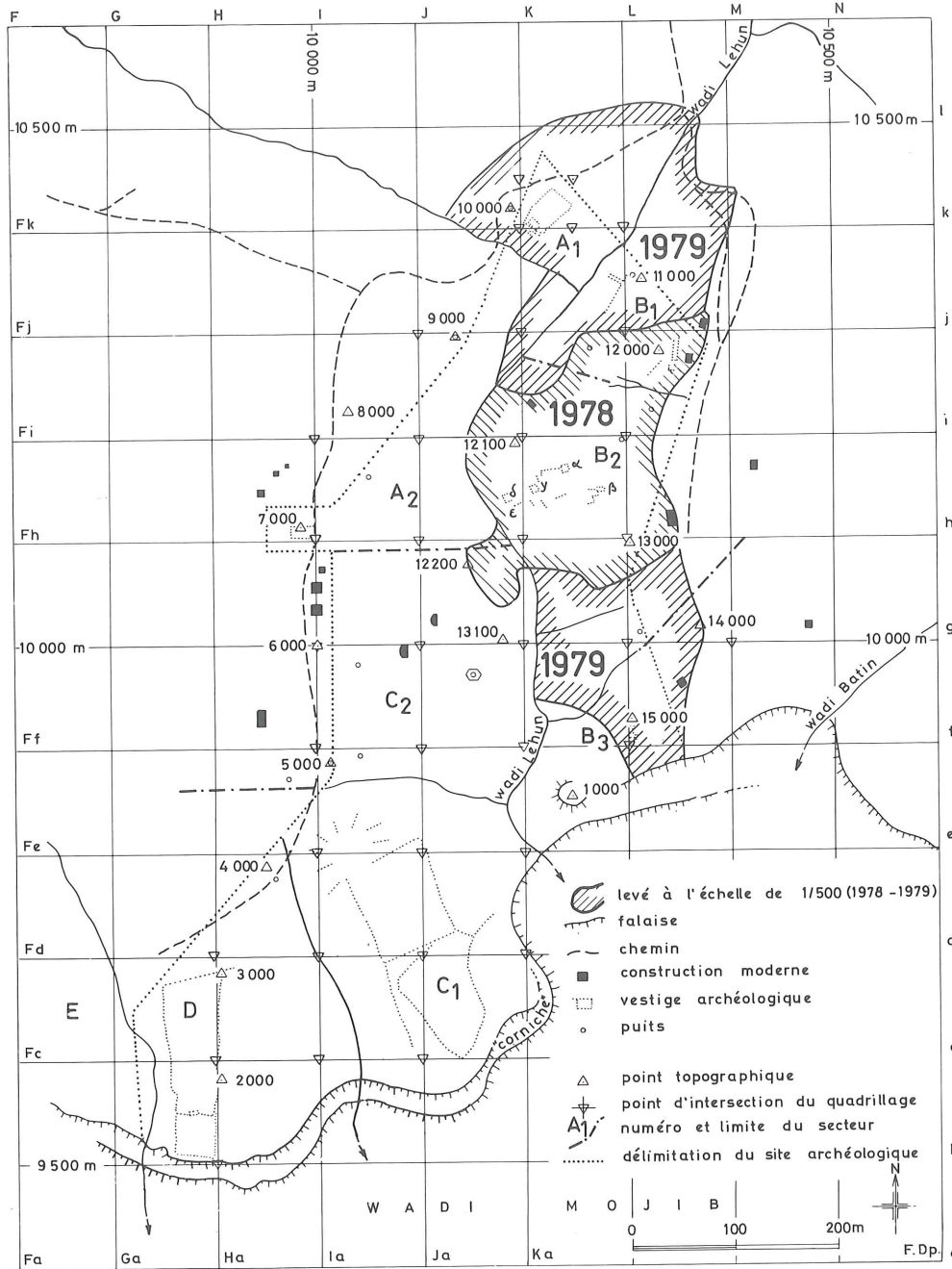
¹ 'Inoubliable Petra, le royaume nabatéen aux confins du désert', Bruxelles, 1980, 176 p., 214 fig., 54 pl.—Publié sous la direction scientifique de D. Homès-Fredericq, avec la collaboration de J. Starcky, F. Baratte, A. Caubet, J. et J.-M. Dentzer, M. Gory, P. Hottier, M. M. A. Khadjia, N. Koning, J. T. Milik, S. Mougdad, P. Naster et F. Zayadine.

² D. Homès-Fredericq, *Prospection archéologique en Moab*, paraîtra dans les *Acta de la XVI^e Journée des orientalistes belges*, Bruxelles, 23 p., 2 cartes.

³ N. Glueck, *Exploration in Eastern Palestine*, Baltimore, 1934 (= AASOR XIV), p. 48-49 (no. 99), PL. 10; ID., *Deities*, p. 62 et p. 574, no. 72; ID., *The other Side of the Jordan*, Cambridge, Mass., 1970, p. 147; Ph.C. Hammond, *The Nabataeans*, p. 121.

⁴ P. Naster-D. Homès-Fredericq, *Recherches archéologiques à Lehun*, ADAJ XXIII (1979), p. 51-56, 1 fig.

1. Lehun, Plan du site.



immédiatement à l'ouest et au sud du petit temple de Lehun faisaient sans doute partie, avec lui, d'un plus grand complexe, qu'il faudra encore dégager.

Le but premier de la fouille était d'identifier cette construction «a»: il fallait déblayer l'intérieur de l'édifice de la terre et des gros blocs calcaires tombés du mur et dégager la face extérieure des murs jusqu'aux fondations.

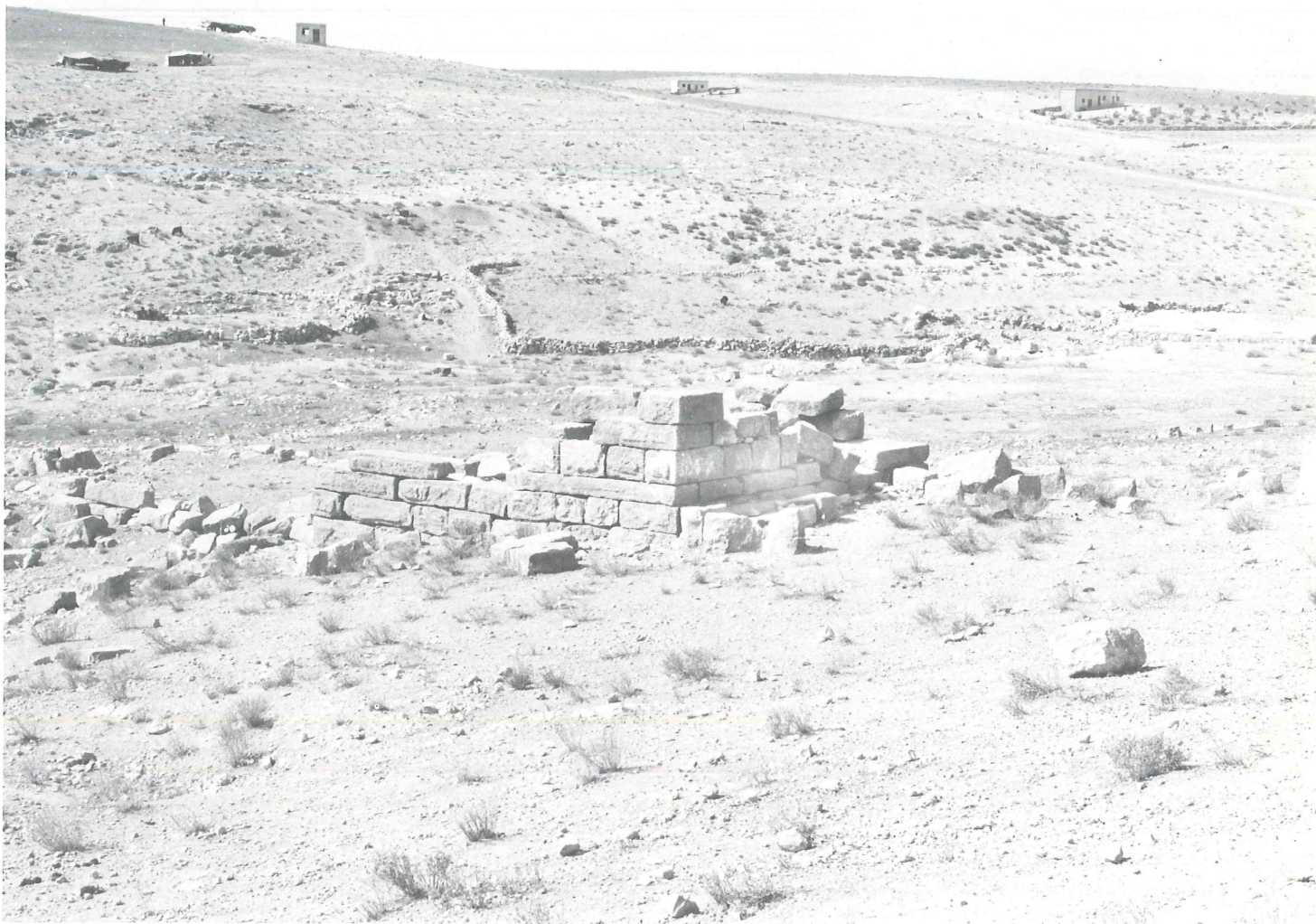
Les murs sont constitués de moellons et de blocs, en pierre calcaire claire, à dureté et texture variables (parfois même avec des fossiles de coquillages). Ils ont une épaisseur de 1.10

m. à 1.15 m. avec un remplissage de terre et de fragments de pierre entre les parements intérieur et extérieur.

Les assises sont relativement régulières et mesurent de 25 à 50 cm. de haut. La longueur des blocs varie entre 40 cm. et 2.70 m.

Certains blocs sont disposés en parpaing. Le parement extérieur présente souvent un bossage d'après une technique de décoration introduite en Palestine au premier millénaire av. J.-C. Le bossage est en saillie de 1 à 3 cm. d'après le soin apporté à la taille et l'état d'érosion de la pierre: la taille laisse

2. Lehun, Temple nabatéen: vue du S.E. avant la fouille.



parfois à désirer et la bordure qui encadre le bossage n'est pas marquée de manière très nette.

Avant la fouille, le mur nord s'élevait encore de 6 assises au-dessus du sol actuel, le mur sud, le mieux conservé, de 8 assises visibles.

En vue de découvrir *les fondations* de l'édifice, deux tranchées ont été creusées: la première, le long de la façade nord, en incorporant l'angle N.-O., la seconde a été tracée le long de murs à l'angle N.-E. (FIG. 4).

Le terrain est actuellement incliné d'est en ouest: tout comme le roc sur lequel il repose, il suit la pente descendant vers le Wadi Lehun. Dans les parties dégagées, les fondations reposent sur ce roc, plus incliné que la surface actuelle du terrain: ceci explique que dans l'angle nord-est seules deux assises ont dû être dégagées, tandis qu'à l'angle nord-ouest, en dessous de ces assises, un soubassement de 3 assises reposant sur une semelle de fragments de pierre irréguliers (1.70 m. de haut au total) a été mis à jour avant d'atteindre le roc.

Les rangées supérieures à bossage sont régulières, légère-

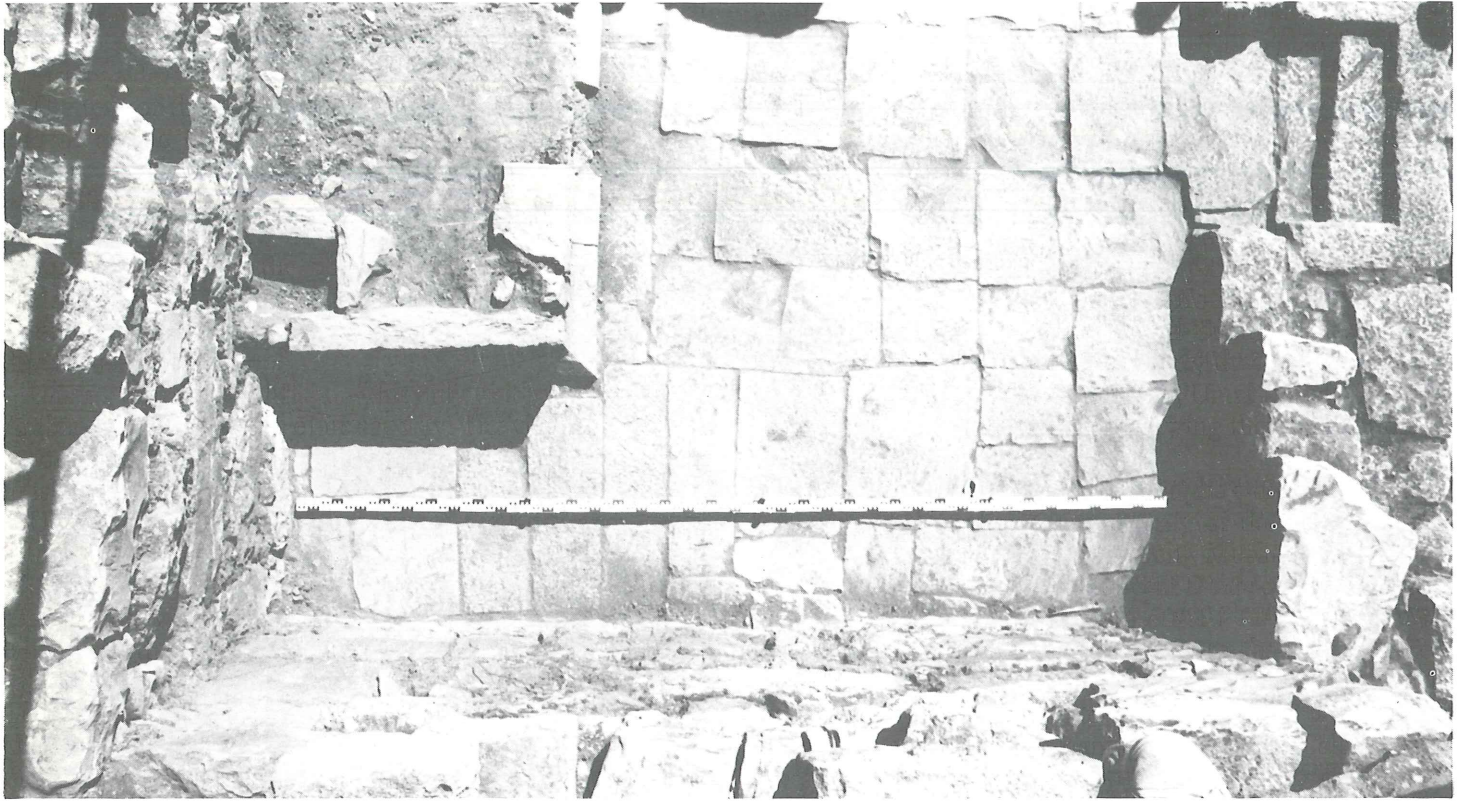
ment en retrait de 2 à 3 cm. par rapport aux fondations. Celles-ci sont dans un appareil moins régulier, par endroits médiocre et de petites dimensions.

L'empatement des pierres de fondations marque vraisemblablement le niveau du sol à l'époque d'utilisation de la construction.

Avant même de commencer le dégagement de la pièce centrale, on constata que les blocs employés à l'intérieur de l'édifice étaient moins bien équarris que ceux du parement extérieur, qu'ils ne présentaient pas de bossage (ce qui est normal pour toute architecture dite rustique) et que leur disposition était si irrégulière que l'on pouvait supposer qu'un placage de dalles ou de stuc devait recouvrir et cacher ces imperfections dans la construction. Pourtant aucune trace de placage ou de stucage n'a été retrouvée pas plus que sur les murs extérieurs.

Le dégagement de la salle, tout comme le creusement des tranchées, a nécessité le déplacement délicat et difficile de gros blocs, pesant plusieurs centaines de kilos. Ils avaient de toute

3. Lehun, Temple nabatéen: intérieur, vue plongeante.



évidence fait partie des murs du bâtiment et ont été répertoriés, numérotés, photographiés, dessinés, puis rangés à quelque distance de l'édifice auquel ils avaient appartenu.

Le sol était caché par une épaisse couche de terre mêlée à des morceaux de pierres de formats variés, et des tessons de céramique sur une hauteur de 1.70 m. du côté est, et sur quelques dizaines de cm. seulement du côté ouest, car la surface des décombres suivait la pente du terrain.

Successivement apparurent le seuil, le dallage du sol, la face interne des murs et un autel adossé au mur est.

Le seuil se compose d'un bloc monolithe, long de 1.35 m. sur 70 cm., rigoureusement dans l'alignement du bâtiment, mais légèrement décalé vers le sud par rapport à l'axe de la façade ouest. Le bloc est creusé d'un degré droit rentrant, comportant deux marches descendantes de 87 cm. sur 27 cm., avec une contremarche de 7 cm. seulement.

La première marche a son giron creusé, du côté sud, d'une crapaudine profonde de 4 cm. et de 8 cm. de diamètre. Une ornière d'un peu plus de 30 cm. de long, entaillée en oblique dans la marche, permettait de glisser le vantail de la porte jusqu'à la crapaudine où le gond se calait dans la cupule. La porte venait battre contre la contremarche supérieure du seuil et ne pouvait donc pivoter que vers l'intérieur. La surface de la marche inférieure est au niveau du dallage.

Le sol est assez plan, suivant à peine la dénivellation du terrain avec une différence de 9 cm.: le pavement est complet et composé de dalles relativement régulières, généralement

rectangulaires mais de format très divers: certaines mesurent près de 1 m. sur 30 cm., d'autres 75 cm. sur 65 ou 50 sur 30 cm. Il y a rarement un décrochement, sauf pour une dalle près du seuil.

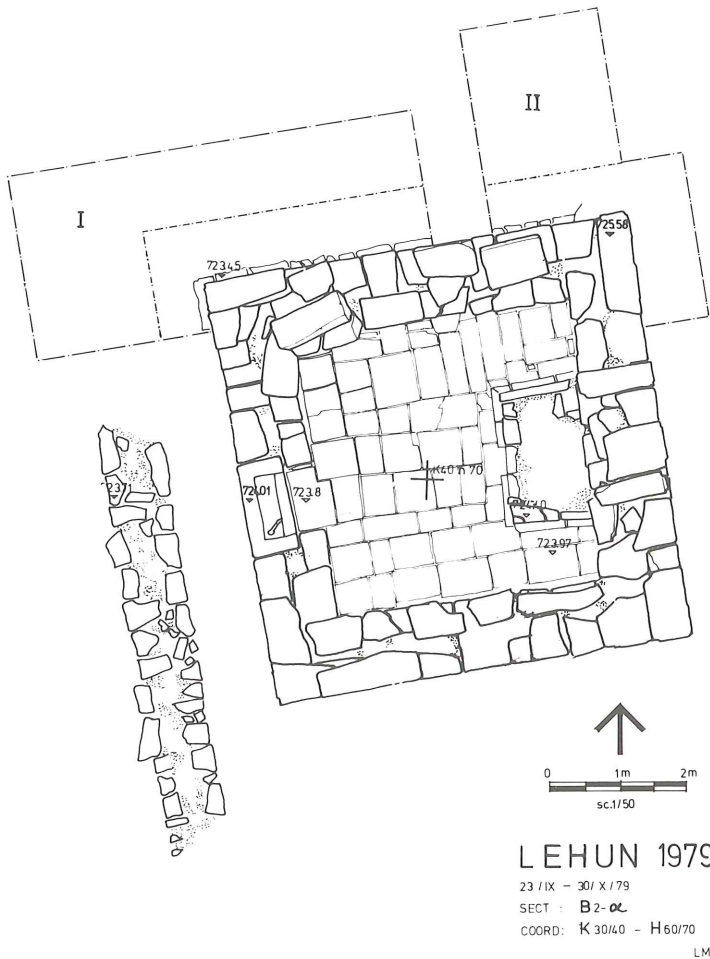
En face de l'entrée, un autel est adossé au mur est: il a 2 m. de long sur 1.25 m. de large et est conservé sur une hauteur de 50 cm. La base est formée d'une plinthe à biseau de 20 cm. de haut, tandis que le parement en plaques calcaires a été retrouvé par endroits sur une hauteur de 30 cm. L'arrière de ces diverses plaques présentait encore des traces obliques des outils des tailleurs.

Autour de l'autel, d'autres blocs à biseau dont deux pierres d'angle, ont été découverts; ils devaient lui servir de couronnement; 4/5 de la longueur totale de ce couronnement ont été retrouvés. Aucune dalle de recouvrement n'a pourtant été découverte lors du dégagement: peut-être ont-elles été réemployées.

L'intérieur de l'autel a été fouillé: seuls de la terre, des fragments de pierre et quelques tessons de céramique grossière nabatéenne en ont été extraits. La surface du dallage ne s'étend pas sous l'autel, montrant que celui-ci avait bien été conçu dès l'origine.

Dans l'angle nord-est de l'autel, un espace rectangulaire de 30 × 20 cm. a été aménagé: il est délimité par deux plaques dressées perpendiculairement au mur est de l'édifice et à la paroi nord de l'autel. Le fond, à une profondeur de 40 cm. environ, est formé d'une dalle en pierre taillée du même type

4. Lehun: Temple nabatéen: plan.



que celles qui constituent les parois de l'autel. Ce petit compartiment, qui semble fait de plaques de remploi, est sans doute un dispositif non prévu à l'origine et sensiblement postérieur.

Tout le *matériel archéologique* découvert dans la salle est homogène et appartenait à la même couche stratigraphique: un grand nombre de tessons sont sortis, pour la plupart correspondant à la céramique lisse ou annelée, du type de la poterie nabatéenne grossière. Quelques rares fragments, très petits malheureusement, appartenaient par contre à la belle céramique peinte, à parois en coquille d'oeuf et à décor brun foncé sur fond rose saumon.

Tous ces tessons ont été examinés par le Dr Jim Sauer, Directeur de l'American Center of Oriental Research à Amman (Jordanie) et spécialiste de la céramique jordanienne et palestinienne: 90% des restes sont nabatéens (deuxième moitié du 1^{er} siècle ap. J.-C.), les autres étant plus tardifs, romains ou byzantins, rarement ommeyyades ou ottomans.

A considérer toutes ces données, il semble que l'on puisse conclure que l'édifice est un petit temple, avec autel du côté est, en face de l'entrée et qu'il remonte à l'époque nabatéenne.

Un ensemble de restes architecturaux s'étend vers l'ouest et le sud, dans lesquels s'intègre probablement ce petit édifice fouillé. La manière dont il s'y incorpore devra faire l'objet de recherches minutieuses.

Déjà, en vue de découvrir l'accès de la pierre de seuil, le sol a été quelque peu déblayé devant la façade ouest. La partie supérieure d'un mur est apparue longue de 6 m., large de 73 cm.; ce mur est construit à deux parements de petit appareil irrégulier, parallèlement à la façade et distant d'elle de 97 cm. Il peut avoir fait partie d'une terrasse s'étendant devant l'édifice. Le problème de l'accès ne s'en trouve pas encore résolu et fera l'objet de recherches ultérieures.